

● **L'INNOVATION****Pylote. Un matériau pour éviter les conservateurs**

Au salon PharmaPack à Paris du 10 et 11 février, la société Pylote compte bien se faire remarquer. Objectif : vendre Pyclear Protection, l'innovation élaborée et mise en place par la jeune pousse issue du CNRS et basée en banlieue toulousaine depuis trois ans. Les clients visés pour son mélange de microsphères ultra-innovant sont les laboratoires pharmaceutiques et cosmétiques et les fabricants d'emballage dans ce domaine. La solution miracle de Pylote s'intègre dans les emballages. « Le besoin actuel est à la suppression des conservateurs. D'une manière générale ils ne sont pas appréciés, y compris dans le domaine des collyres » explique Loïc Marchin, qui, avec le professeur Marc Volvestre, est à l'origine de cette jeune entreprise qui a nécessité cinq ans de développement avant de passer à la phase commerciale. Sur site, tout est prêt : un atelier de fabrication et une salle de R & D sont aménagés derrière les bureaux où travaillent 4 personnes.

Grâce à la levée de fonds de 2M€ annoncée en janvier (tour de table mené par Acta Finance auprès des fonds d'investissement Auriga Partners et Galia Gestion), Pylote prévoit dix salariés dès la fin de ce premier trimestre. Le marché visé est colossal. Rien que dans le domaine des collyres glaucome et œil sec, il est estimé à 10 milliards d'euros. Des premiers contrats encore confidentiels sont signés et les premières productions démarreront à la fin de l'année : « Nous prévoyons un large développement commercial en 2016 (présence au salon de l'ophtalmologie de Seattle en mai prochain) pour passer ensuite à la phase de concrétisation industrielle en 2017. » Pylote cible aussi l'agroalimentaire, un gigantesque marché à conquérir.

Juliette Jaulerry

**Airbus. Une nouvelle année record et dix ans de visibilité**

● **AÉRONAUTIQUE.** En 2015, le constructeur a livré 635 appareils et enregistré 1.036 commandes fermes. Airbus dépasse Boeing en terme de commandes.

Même si nous avons assisté à un match nul entre Airbus et Boeing en ce début d'année, les bilans des constructeurs aéronautiques se conjuguent toujours avec moult superlatifs. En 2015, Airbus a livré 635 appareils, moins que Boeing avec 762 avions. C'est tout de même un nouveau record pour l'avionneur européen, qui aura livré à 85 clients 491 A320, 103 A330, 27 A380 et 14 A350. Pour rappel, Airbus avait livré l'an dernier 629 appareils. Bonne nouvelle : les livraisons d'A380 auront permis d'atteindre le point d'équilibre par rapport aux coûts de production du nouveau gros porteur d'Airbus, huit ans après ses débuts.

**L'A380 peine à décoller**

Mais en terme de commandes, l'A380 n'a pas encore fait ses preuves en 2015... puisqu'il concerne seulement trois commandes, de la part d'un nouveau client, a dévoilé Fabrice Brégier, p-dg d'Airbus. Pas d'informations sur cette fameuse compagnie, seulement une rumeur : il pourrait s'agir de la compagnie japonaise ANA.



John Leahy, directeur commercial, et Fabrice Brégier, p-dg d'Airbus, ont présenté leur bilan commercial le 12 janvier à Paris.

Heureusement, les autres programmes florissants font grimper les chiffres. Airbus a enregistré 1.036 commandes fermes de la part de 53 clients, soit 897 monocouloirs et 139 gros porteurs. Ce qui fait grimper son carnet de commandes à 6.787 appareils à la fin 2015, pour un prix catalogue total de 996.3 milliards de dollars. Airbus a ainsi devant lui dix années de production assurées. Ces chiffres permettent au

constructeur européen de passer devant son rival américain, se partageant le marché à hauteur de 57 % contre 43 %.

L'année 2016 sera-t-elle encore plus fructueuse ? « Nous allons encore augmenter les cadences, ce sera plus visible sur les monocouloirs que sur les gros porteurs, commente Fabrice Brégier. Nous voulons livrer plus de 650 appareils. » L'A330 sera le seul programme à voir sa production diminuer, pour préparer

la transition vers l'A330neo.

**Zodiac critiqué pour ses retards**

Fabrice Brégier en a profité pour adresser un message de réprimandes à l'équipementier Zodiac Aerospace, qui a livré ses sièges en retard et a ainsi retardé la production de l'A350. « L'an dernier, nous avons beaucoup souffert avec Zodiac. J'espère qu'il fera mieux en 2016 ! » Malgré tout, « 2015 a été une très bonne année, avec un marché très positif ; le bas prix du baril de pétrole aide les compagnies aériennes à préparer le futur, même s'il y a de la volatilité », a conclu le patron d'Airbus. La fin du mois de janvier a pu confirmer cet enthousiasme, avec (enfin) la livraison à Lufthansa du premier A320neo le 20 janvier, et l'achat d'une centaine d'appareils (chiffre non confirmé avant parution) par l'Iran, dans le cadre de la visite parisienne du président Hassan Rohani. Une première annonce commerciale d'envergure par un pays libéré des sanctions internationales, qui ouvre de nouvelles perspectives à Airbus.

Agnès Baritou

**DAVID B.**  
DRH  
145 SALARIÉS  
INFORMATIQUE

**TISSÉO**  
**C'EST TOUT PRO**

**TICKET PRO** **AGENCE MOBILE** **OUTILS INTERACTIFS**

Des solutions adaptées pour accompagner les entreprises et leurs salariés.

[contact.pro@tisseo.fr](mailto:contact.pro@tisseo.fr)

tisseo  
C'est tout moi